

La nécropole nationale de Signes

Lieu de mémoire de la Résistance en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

UN LIEU DE MÉMOIRE DE LA RÉSISTANCE

Si une cérémonie en hommage aux 38 résistants exécutés en juillet-août 1944 est organisée dès l'année suivant la découverte du charnier, le site surnommé le «Vallon des Martyrs» ne devient nécropole nationale qu'en 1996.

La première commémoration dans ce « Vallon des Martyrs » a lieu le **18 juillet 1945**, en présence de toutes les autorités civiles, militaires et religieuses. Henri Frenay, ministre des Prisonniers et Déportés, déclare alors : « *Ce vallon restera un des hauts lieux de France* ».

À cette occasion, est posée la première pierre du monument qui doit être érigé sur le site. L'année suivante, deux grandes dalles sont installées sur l'emplacement des fosses.

Une nécropole nationale en hommage à la Résistance

C'est en 1996 que le site acquiert le statut de « nécropole nationale », après l'achat du terrain par l'État (pour un franc symbolique) auprès de Mesdames Nogues et Monti, pour répondre aux attentes d'associations, de descendants des victimes, de résistants et amis de la Résistance, qui souhaitaient que l'entretien du site et de sa mémoire soit durablement assuré.

Elle est inaugurée le 25 juin de la même année, en présence du ministre délégué aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre, Pierre Pasquini.



Cérémonie du 18 juillet 1945.
© Collection Jean-Paul CHINY



© ONaCVG

La nécropole nationale de Signes fait aujourd'hui partie des rares nécropoles exclusivement dédiées à la Résistance. Elle ne comporte pas à proprement parler de corps (ces deniers ayant été, pour la grande majorité, restitués aux familles), mais un ossuaire, renfermant des restes mortels des victimes, un autel, une croix de Lorraine, ainsi que 38 dalles commémoratives individuelles. Trois « inconnus » demeurent à ce jour parmi les victimes découvertes en septembre 1944 dans la « première fosse » du vallon de Signes.

Aujourd'hui encore, plus de 80 ans après les faits, une cérémonie émouvante rend hommage, chaque année le 18 juillet (date anniversaire de la première exécution), aux victimes de Signes, « Morts pour la France », ainsi qu'aux valeurs de la Résistance.

Ce chemin mémoriel a été réalisé par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG).

Il s'intègre dans un programme global de valorisation de la nécropole nationale de Signes initié depuis 2016 avec l'association des Amis du Musée de la Résistance en Ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur (MUREL PACA) et son président, l'historien Robert Mencherini.

